

L'escargot déchaîné

N°12



Bulletin de liaison du Mouvement politique des objecteurs de croissance

Avril 2013- A mettre entre toutes les mains!

Edito : N'oubliez pas « politique »

*« Mon Dieu, gardez-moi de mes amis.
Quant à mes ennemis, je m'en charge ! »
Voltaire*

Vous aurez tous remarqué comme moi que le mot « politique » dérange. Il dérange tellement qu'on le contourne, on ne le cite pas, on l'omet, on l'oublie plus ou moins volontairement. « Mouvement des objecteurs de croissance », « mpOC, Mouvement pour l'objection de croissance », involontaire, ces coquilles (d'escargots déchaînés) ? J'ai vu aussi « Printemps de la décroissance de l'empreinte écologique ».

Mouvement politique des objecteurs de croissance n'est visiblement pas un nom très sexy. Nous gênons aux entournures. D'un côté, les adeptes du « politique ? Ah non ! Beuark, tous pourris » nous jettent avec le bébé et l'eau du bain. De l'autre côté, comme nous ne nous présentons pas aux élections, nous n'avons pas droit au débat. Quant à la décroissance ou à l'objection de croissance ? Pas très vendeur non plus. Il y a des choses qui doivent croître, répond-on toujours : les arbres, les enfants, l'air pur et le bien être notamment.

Et pourquoi faudrait-il un nom sexy ? Développement Durable, ça, c'est sexy, ça parle tout de suite, on peut le recycler à toutes les sauces. Le mot « décroissance » présente l'immense intérêt de ne pas être récupérable, dit Serge Latouche. Certes, ce n'est pas sexy, mais c'est explicite. Alors « Mouvement politique des objecteurs de croissance », oui « politique », ça ne va plaire ni aux partis - parce que le politique ne se limite pas à présenter des listes aux élections, parce que le politique, c'est nous mêler de ce qui nous regarde et que donc, oui, nous risquons de mettre notre nez dans les affaires de la cité. « Politique » déplaira de même aux analphabètes politiques décriés par Berthold Brecht, qui ne savent pas que ce même rejet du politique produit le politicien corrompu.

Bref, je suis bien contente de voir le nom de notre mouvement de plus en plus présent et cité par nos

amis, mais j'insiste : nous sommes bien le « Mouvement politique des objecteurs de croissance ».

Marie-Eve Lapy-Tries

Appel aux personnes intéressées

Journée « social-solidarité »

Michèle et Marie-Eve souhaitent réaliser à la rentrée une journée sur le thème social-solidarité, en ce compris le revenu inconditionnel d'existence. Il s'agit de jeter les balises d'une nouvelle économie. Nous sommes preneuses de toutes les bonnes volontés

Pour la foire aux savoir-faire du 25 mai

Vous avez un savoir ou un savoir-faire que vous aimeriez bien transmettre ? N'hésitez pas à venir animer un ou plusieurs ateliers à la Foire aux savoir-faire qui se déroulera sur une place publique à Namur le 25 mai.

Pour les ateliers enfants, nous aurons besoin de rouleaux de papier toilette vides, de chaussettes solitaires, de vieux blisters de médicaments (pour faire des yeux), de plumes, de « chenilles » à tordre, papier crépon, papier de couleurs, plumes, rubans... pensez à nous !

Des vidéos pour expliquer le mpOC

Un vidéaste amateur propose de mettre son savoir-faire à notre service pour créer et ensuite mettre en ligne des vidéos qui présenteront l'objection de croissance. Il s'agira d'interviews d'une part et d'actions d'autre part. Toutes les personnes qui ont envie de participer au projet sont bienvenues ! Si vous souhaitez participer, écrivez à l'adresse du porteparolage : presse@objecteursdecroissance.be

La citation d'Avril

« Le pire des analphabètes, c'est l'analphabète politique. Il n'écoute pas, ne parle pas, ne participe pas aux événements politiques. Il ne sait pas que le coût de la vie, le prix des haricots et du poisson, le prix de la farine, le loyer, le prix des souliers et des médicaments dépendent des décisions politiques. L'analphabète politique est si bête qu'il s'enorgueillit et gonfle la poitrine pour dire qu'il déteste la politique. Il ne sait pas, l'imbécile, que c'est son ignorance politique qui produit la prostituée, l'enfant de la rue, le voleur, le pire de tous les bandits et surtout le politicien malhonnête, menteur et corrompu, qui lèche les pieds des entreprises nationales et multinationales. »

Bertolt Brecht, poète et dramaturge allemand (1898/1956)

Il faut refonder l'Union Européenne

Conférence de Paul Lannoye dans le cadre du Printemps de la décroissance

Compte rendu de la conférence de Paul Lannoye -16 mars 2013 à Louvain-la-Neuve



L'événement phare du lancement du Printemps de la décroissance 2013 fut sans conteste la conférence de Paul Lannoye qui s'est déroulée le 16 mars à Louvain-la-Neuve. Cette conférence s'intitulait « Il faut refonder l'Union européenne ».

A la lecture du titre, tout est déjà dit. Il faut refonder l'Union européenne. Primo, point de question, c'est une affirmation. Secundo, l'Union européenne n'est absolument pas un projet à abandonner mais bien à refonder.

Au sein des plus profondes fondations, le ver est dans le fruit...

Après être revenu sur les différents traités fondateurs (traité de Rome (1958) – traité Euratom – traité de Maastricht (1992) – traité d'Amsterdam (1997) – traité de Nice (2000) – traité de Lisbonne (2007), Paul Lannoye a insisté sur les fondamentaux qui ont régis la création de l'Union :

- Marché commun,
- Foi dans la croissance et le développement économique illimité,
- Foi dans les vertus de l'énergie nucléaire.



A partir de plusieurs extraits issus des différents traités, il a démontré à l'assistance que, dès les textes fondateurs, les idées fortes sur lesquelles de nombreux objecteurs de croissance s'opposent, sont écrites noir sur blanc. Par exemple, l'article 206 concernant la politique commerciale commune, vise le développement du commerce mondial via la suppression des restrictions aux échanges internationaux et à la réduction des barrières douanières.

Autre exemple, l'article 107 §1¹ mentionne clairement que les aides accordées par l'Etat qui pourraient

¹ Arrticle 107 §1 Sauf dérogations prévues par les traités, sont incompatibles avec le marché intérieur, dans la

fausser la concurrence sont incompatibles avec le marché intérieur. Toutefois, force est de constater que les comparaisons des salaires à l'échelle européenne montrent qu'il y a un rapport de 1 à 13 entre les pays européens et qu'on est d'office dans une concurrence intra-européenne.²

Citons également la politique économique monétaire qui institue, par son article 119, que l'objectif principal est de maintenir la stabilité des prix. Il n'est donc que normal que les nombreuses décisions prises visent systématiquement une non-inflation des prix sans que l'on puisse prouver qu'il est bon pour la population d'atteindre une inflation nulle.

Plus fort encore, certains articles dans les traités ne sont absolument plus d'actualité malgré que les nouveaux pays venus les signent toujours. Citons ainsi l'article 1 du traité Euratom³ qui pousse à l'établissement des conditions nécessaires à la formation des industries nucléaires alors que de nombreux nouveaux arrivants dans l'Union Européenne n'ont pas toujours développé leur nucléaire.

Enfin, même dans les mécanismes de décision, on ne peut que constater les limites à la démocratie au sein de l'Union européenne. Ainsi, la Commission dispose de l'exclusivité de l'initiative législative. Et même si le parlement européen a le droit de demander à la Commission de proposer une législation, la Commission peut tout simplement refuser.

Plus marquant encore, l'article 3 §3 - *L'Union établit un marché intérieur. Elle œuvre pour le développement durable de l'Europe fondé sur une croissance économique équilibrée et sur la stabilité des prix, une économie sociale de marché hautement*

mesure où elles affectent les échanges entre Etats membres, les aides accordées par les Etats ou au moyen de ressources d'Etat sous quelque forme que ce soit qui faussent ou qui menacent de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions

² Salaire horaire brut moyen de la Bulgarie : 2,04€ - du Danemark : 27,09€ (chiffre de 2010)

³ L'article 1 du traité Euratom précise qu'il a pour mission de contribuer, par l'établissement des conditions nécessaires à la formation et à la croissance rapides des industries nucléaires, à l'élévation du niveau de vie dans les Etats membres et au développement des échanges avec les autres pays.

compétitive, qui tend au plein emploi et au progrès social, et un niveau élevé de protection et d'amélioration de la qualité de l'environnement. Elle promeut le progrès scientifique et technique - résume bien de nombreux travers de notre société pro-croissance : le développement durable, le mythe de la croissance infinie, la stabilité des prix comme étant la solution, le scientisme dans sa plus pure acceptation.

De nouvelles fondations....

Paul Lannoye a ensuite expliqué à l'assemblée les premières nouvelles fondations qu'il faudrait mettre en place dans une Union européenne modernisée.

Tout d'abord, il faut reprendre le contrôle politique de la finance et de la monnaie via la banque centrale européenne, directement placée sous le contrôle du parlement européen qui aurait les capacités d'émettre de la monnaie et de prêter directement aux Etats membres.

Ensuite, il convient de réformer la PAC⁴ qui doit avoir comme visée l'autosuffisance régionale en respectant le principe de souveraineté alimentaire.

Troisièmement, à l'opposé totale des idées actuelles en Europe, une nouvelle forme de protectionnisme (écologique et social) doit être mise en œuvre de manière à relocaliser les économies.

Quatrièmement, il est nécessaire de mettre en œuvre une politique énergétique dans le but de se libérer du pétrole et du nucléaire.

Enfin, il convient d'abroger le traité Euratom et de le remplacer par un nouveau traité « Eurosol » visant à



⁴ PAC=Politique Agricole Commune

développer les énergies renouvelables.

Conclusion

Après cet exposé, l'assemblée présente a pu poser ses questions auxquelles Paul Lannoye a répondu avec attention.

Après avoir compris les problèmes de base de l'Union européenne l'assemblée présente à la conférence de lancement du Printemps de la décroissance a pu découvrir que des solutions existent. Souhaitons ardemment que des partis, actuels ou nouveaux, comprennent également les enjeux et surtout, mettent en œuvre une Union européenne 2.0.

François Lapy

Dossier du mois : Ecologie politique : comment convaincre ?

Pour l'écriture de ce dossier, je me suis largement inspirée des Lettres de Nature Humaine : <http://www.nature-humaine.fr/archives> , du livre « L'homme et ses symboles » de C.G. Jung ainsi que de « La vie intérieure » de Frédéric Lenoir. Il s'agit d'une réflexion personnelle encore en chantier. Vos retours sont bienvenus.

Marie-Eve Tries

Introduction « Plus décroissant que moi, tu meurs » ou ce qu'il ne faut PAS faire pour convaincre.

Abordez votre voisin le plus proche. Bondissez-lui dessus en lui disant que c'est inacceptable d'utiliser sa voiture pour aller chercher son pain. D'ailleurs, sa voiture est beaucoup trop grosse : il n'a pas honte ? Il chauffe trop sa maison, aussi : on dit partout que 17 degrés, c'est suffisant. D'ailleurs, son pain, parlons-en... Pourquoi va-t-il le chercher en grande surface ? Il devrait entrer dans votre GAC, ce voisin, arrêter de fumer, de manger de la viande, et surtout arrêter les bananes et le chocolat : vous vous rendez-compte, ma bonne dame, des km que ces produits parcourent en

avion ??? Vous-même buvez du café ? Oui, mais c'est du café zapatiste, Mûsieur. Ou alors, vous n'en buvez pas. Non, jamais. Pas plus que ces boissons sucrées vendues par les multinationales. Vous mangez les légumes de votre AMAP, vous vous déplacez à vélo, vous ne prenez jamais l'avion, vous, au moins, et vous ne mangez jamais de tomates en hiver, non, jamais, même pas le jour de Noël. Bien entendu, vos enfants sont habillés de seconde main, et vous, vous RECOUSEZ vos chaussettes. Vous au moins, d'ailleurs, vous faites du politique (non, pas DE LA, et d'ailleurs, si votre voisin est conseiller communal d'un parti de gouvernement, vous ne manquerez pas de lui faire remarquer qu'il a un problème). Vous terminerez en disant à votre voisin qu'il ferait mieux d'aller dans l'associatif plutôt que de visiter le centre commercial ouvert ce dimanche. Et ensuite, vous rentrerez chez vous avec bonne conscience... sauf que vous pouvez être sûr que votre voisin détestera toute sa vie l'écologie politique et pensera qu'il s'agit d'un retour aux cavernes



Bien sûr, c'est caricatural et personne ne fait ça... sauf que cette caricature est un concentré de micro violences que nous pratiquons tous au quotidien.

- Nous parlons, et c'est naturel entre nous, avec un langage qui nous est propre : un GAC, une donnerie, une AMAP, un SEL, nous savons tous ce que c'est. Mais quand nous parlons de GAC, d'AMAP, ect, à quelqu'un qui ne sait PAS ce que c'est, il se sent exclu et il a l'impression qu'il devrait le savoir, alors que ce n'est pas si naturel que ça. Parlons donc plutôt de groupes d'achat en commun en expliquant de quoi il s'agit, histoire que notre interlocuteur se sente à l'aise.

- Se montrer en exemple est extrêmement jugeant et la personne qui est victime de cela le vit souvent très mal.
- Parler sans écouter parce qu'on est sûr d'avoir raison, est-ce une bonne idée ? D'ailleurs, est-on vraiment sûrs d'avoir raison ?
- La caricature d'ici montre un discours axé sur la différence... mais nous avons peut-être plein de choses en commun avec notre voisin : des enfants du même âge ? Un travail dans le même secteur ? L'amour des soirées passées à regarder le coucher de soleil sur la terrasse ? La même passion pour la randonnée ou le vélo ?
- « En tous genres et en tous lieux, elle ne parle que du bon Dieu » : nous faisons parfois pareil avec l'écologie politique.

Bref, ce discours ne donne pas du tout envie de s'y mettre. Monsieur Voisin ne changera pas de sitôt son comportement... vous avez même de la chance s'il continue à vous adresser la parole. Tout d'abord, expliquons que ma caricature ne vise en rien l'échange de trucs et astuces, surtout entre nous. Savoir que tu utilises la marmite norvégienne et lui un four solaire intéressera les autres décroissants qui ne se sentiront pas jugés et appliqueront les gestes qui leur parlent. Mais attention, le « moi, je fais comme ça » peut vite devenir un jugement. Alors, que peut-on faire pour bien faire ? Que peut-on dire ?

Accepter la réalité

La première Lettre Nature Humaine explique très bien que l'acceptation de la réalité, et notamment celle de la « crise », est à la fois indispensable et difficile : « *Accepter la crise ? Impossible, direz-vous. En tout cas, très politiquement incorrect. Nous devons nous indigner, exprimer notre colère, pleurer la perte, crier notre angoisse du futur ! Pourtant délimiter sa capacité d'action exige de commencer par cette acceptation : celle de notre impuissance d'humain face à un problème d'envergure mondiale pour lequel un seul Homme, une seule entreprise, un seul pays même, ne peut pas grand-chose. C'est donc accepter et intégrer ses propres limites à résoudre la crise. L'énergie d'action peut alors être recentrée sur ce qui est faisable et accessible. On se sent moins réactif à toute nouvelle information/stimulus et donc plus apte à agir vraiment, à sa mesure. L'action trop*

émotionnelle, donc fluctuante, est remplacée par une action plus pragmatique, réfléchie et pérenne. »⁵

Dans toutes les spiritualités (bouddhisme, islam, christianisme, spiritualité athée ou agnostique) ainsi qu'en psychanalyse, l'acceptation de la réalité est considérée comme l'une des conditions du bonheur humain, si pas comme l'une des conditions même de la santé mentale. C'est ainsi qu'avant même de militer, nous devons dire un grand « oui », un grand « oui » à la vie telle qu'elle se présente. Il s'agit non seulement de prendre acte de la réalité telle que nous la vivons, mais aussi d'avoir envie de continuer de vivre, de « connaître la suite ».

Mais faut-il pour autant tout accepter ? Les génocides, les guerres, les massacres et plus prosaïquement les licenciements massifs et la croissance des profits des actionnaires ? Frédéric Lenoir introduit une distinction entre l'acceptation de ce qui est et la capacité de révolte ou de colère⁶. Mais "*Tout le monde peut se mettre en colère, c'est facile, mais se mettre en colère avec la bonne personne au bon degré au bon moment pour la bonne cause et de la bonne manière ça, ce n'est pas facile*" (Aristote). Accepter la vie comme elle est et prendre en compte la réalité nous aide peut-être à mieux cibler notre colère. Sans cela, nous risquons de tourner cette colère contre de mauvaises personnes, faute d'analyse (les « profiteurs »...) ou d'entrer dans de vastes séances d'indignation collective qui prennent beaucoup d'énergie et ne règlent rien du tout.

Bien entendu, peut-être dis-je cela de la place d'une personne qui n'a souffert d'aucun mal sérieux dans son existence. Peut-être m'arrivera-t-il des choses qui feront que, globalement, mon « oui » se changera en « non ». Certaines personnes, pour des raisons de chemin de vie ou de contraintes matérielles sont incapables de donner ce oui et sont enfermées dans une colère permanente. Il nous appartient cependant de faire le ménage en nous pour passer autant que faire se peut de l'indignation à l'action dans l'acceptation de la réalité comme elle est. C'est à cette seule condition que nous pouvons, chacun à notre place, faire notre « part du colibri » sans pour autant souffrir personnellement de l'ampleur de la

⁵ <http://www.nature-humaine.fr/files/docs/nh/LaLettreN1.pdf> p. 11

⁶⁶ Frédéric Lenoir, *La vie intérieure*

tâche. C'est ce qui nous permet aussi, à chacun d'entre nous, de délimiter notre part de responsabilité dans le problème et de pouvoir la regarder en face sans culpabilité excessive mais avec lucidité. Car bien entendu, il est plus facile de changer notre comportement personnel que celui de Monsieur Voisin, et *a fortiori* celui de l'Américain moyen !

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »⁷

Vivre au milieu des autres

Changer soi-même, c'est bien, mais quand on voit les gens se ruer dans le premier centre commercial venu le premier jour des soldes à la première heure, on se dit qu'ils devraient changer leur comportement. Et quand on met en place des initiatives locales et qu'elles buttent contre des règlements communaux/décrets/lois stupides, on aimerait pouvoir les changer. C'est là que le travail politique commence.

C.G. Jung dit qu'on ne peut qu'espérer le changement d'un homme, jamais le provoquer. On ne « fait pas changer » quelqu'un. On peut éventuellement l'influencer, le persuader, même. Mais à partir du moment où nous n'essayons pas d'accepter l'autre comme il est et où nous voulons à tout prix qu'il change, le dialogue n'est plus possible avec cet autre-là. Vouloir que l'autre change, dit la Lettre Nature humaine n°3, c'est violent. Comment donc aborder Monsieur Voisin ?

Informer

Un jour, en entrant dans un magasin, par un mois de juillet maussade, j'entends une vieille dame dire « Le réchauffement climatique, c'est fini ». Et moi de lui

dire « Mais non, Madame, ici, il fait mauvais, mais regardez en Grèce, il y a des feux de forêts ». Elle s'est retournée et m'a dit avec conviction « Ils n'ont qu'à faire des efforts ! Regardez, ici, on a fait des efforts, et maintenant, c'est fini ». On peut dire que cette personne n'était pas très bien informée... Cependant, il y a de fortes chances pour que Monsieur Voisin le soit un peu plus. Un « tiens, Voisin, j'ai lu ça, c'est intéressant » sera certainement mieux pris qu'une leçon donnée. Ne soyons pas trop pressés de le voir changer aussitôt : outre le fait que cela prend beaucoup de temps, parfois plusieurs années, l'information ne fait pas changer du jour au lendemain, sinon, tout le monde arrêterait de fumer et adopterait un régime alimentaire sain pour éviter le cancer. L'information est nécessaire mais pas suffisante à l'action.

Donner envie

- Bonjour Voisine ! C'est effrayant ton article sur le Nut... le matin. Je voudrais bien donner autre chose à mon petit garçon mais rien à faire, il ne veut que du choco sur ses tartines ! Tu leur donne quoi, aux tiens ?
- Je fais moi-même le choco. Ben tiens, je viens d'en faire. Je t'en file un pot ?

Il y a fort à parier que si votre choco est bon, votre voisin vous demandera la recette. Pourquoi ? A ce moment, ce ne sera pas parce qu'il est informé, mais parce qu'il en aura envie.

Bon, ok, tout le monde est corrompible au chocolat, mais pour le reste ? C'est à nous de donner envie de partager notre mode de vie, en étant simplement nous-mêmes, accessibles. Etre ouvert, souriant, accueillant est plus persuasif qu'être renfermé. C'est là que le « moi je fais comme ça » prend tout son sens. Et c'est au cœur de cette acceptation-là qu'on va pouvoir commencer à discuter politique.

Car soyons clairs, si le voisin ne devrait pas être fier de sa beaucoup trop grosse voiture, il y a des tas de choses que nous faisons ou que nous avons faites et dont nous ne sommes pas fiers. Je ne pense pas qu'un grand nombre d'entre nous aimerait voir sa vie déroulée acte après acte devant une assemblée d'objecteurs de croissance inquisiteurs. N'étaions donc pas nos actes décroissants comme des trophées.

⁷ <http://www.colibris-lemouvement.org/colibris/colibris-et-la-legende>

Après tout, pour nous, c'est normal de les accomplir. Acceptons autrui sans le juger, c'est quand il se sentira accepté qu'il sera le plus perméable à notre influence.

Enfin, Monsieur Voisin a peut-être aussi des choses à vous apprendre. Par exemple, il fait son potager depuis des années. Ou il a mis en place une super manière de récupérer l'eau de pluie. Une relation, ça va dans les deux sens, et il faudra accepter que Monsieur Voisin aussi vous influence.

Le rapport au temps

C'est extrêmement paradoxal : nous sommes dans l'urgence et pourtant, nous devons ralentir. Il faudrait tout de suite changer nos comportements, et pourtant, nous devons accepter Monsieur Voisin et sa lenteur à changer. Nous devons même accepter notre propre lenteur à changer. Nous voudrions être sortis de la logique de la croissance et pourtant, nous voudrions disposer de toujours plus d'énergie pour changer toujours plus de choses qui ne vont pas. Ce faisant, nous nous mettons toujours plus de charges à accomplir sur le dos, et, les résultats se faisant attendre, nous risquons le burn out du militant, et de dire, à la suite d'Yves Paccalet « L'humanité disparaîtra, bon débarras ».

C'est pourtant bien la logique du toujours plus, toujours plus vite qui est à l'œuvre dans la destruction sociale, écologique et démocratique que nous vivons. Répondre à l'urgence par l'urgence, ce serait soigner le mal par le mal. Nous devons nous inscrire dans la lenteur des cycles naturels. Il est par exemple normal d'être plus engourdi et fatigué en hiver et d'avoir plus d'énergie le printemps venu. Si l'électricité par exemple, nous a permis de nous affranchir de nos rythmes naturels, ce n'est pas forcément pour le meilleur. Il y a un côté exaltant, certes, à toujours vivre hors de soi, en dehors de ses propres limites et de nous dépasser, mais le prix à payer est cette fatigue intense que nous ressentons tous. Nous dormirions, en effet, une heure de moins par nuit en moyenne que dans les années 1950. Le lot de l'homme, pourtant, est de faire l'œuvre humaine. Au lieu de faire grossir notre coquille d'escargot hors limites, nous y gagnerions en bonheur et en sérénité à nous réinscrire dans les cycles de la nature.

Enfin, comme Monsieur Voisin, nous n'agissons pas forcément rationnellement. Agir par culpabilité n'est pastrès positif non plus. Agir par devoir, nous le pouvons, un certain temps. En réalité, nous agissons, nous aussi, surtout par envie. Le sens du devoir nous aidera à donner de la continuité à notre envie, et à mener une action pérenne, mais sans le moteur de l'envie, nous ne pourrons pas continuer de manière épanouissante pour nous ni de manière efficace pour la société.

La critique radicale

Sortir du mode du conflit, ralentir, accepter autrui. Reprendre place dans les cycles naturels. Retrouver son autonomie. Faire la part du colibri et ne plus se tailler celle du lion... C'est là que nous critiquons radicalement le système. Lorsque nous réclamons que les gens changent de mode de vie et adoptent les « bons gestes », le changement reste superficiel. Lorsque nous demandons un meilleur partage des richesses, nous risquons de voir s'installer de petits aménagements du capitalisme, sans renverser celui-ci. Quand nous réclamons plus de démocratie, nous risquons de multiplier les conseils consultatifs qui ne sont pas écoutés. C'est en sortant véritablement des habitudes et en créant de nouvelles manières de vivre que nous critiquons radicalement le système.

Michel Lapesant indique : l'histoire est un buissonnement, nous pouvons suivre un rameau puis l'abandonner, et créer de multiples alternatives, reprendre aussi des expériences du passé là où elles en étaient. Ainsi, ce n'est pas juste un autre monde qui est possible, d'autres mondes sont possibles, au pluriel.

Ce que j'aime particulièrement dans la décroissance est qu'on ne nous demande pas de croire au mythe du grand soir et aux lendemains qui chantent. Nous allons juste mettre en place une multitude de « petits matins », et chaque jour au métier replacer notre ouvrage. En chantant.

La part de rêve

Mais alors, où est la part de rêve ? Comment donner envie de faire des conserves si on ne va pas faire la révolution ? Comment donner envie à Monsieur Voisin de partager mon mode de vie ? C'est très simple : Monsieur Voisin aura envie de partager mon

mode de vie s'il pressent qu'il sera plus heureux ainsi. Si nous avons l'air de nous punir, il préférera retourner faire les soldes au centre commercial.

Nous devrions faire attention à notre vocabulaire, nous qui parlons de « lutte » et de « militance », militance et militaire ont la même racine. Bien entendu, il faudra recréer des rapports de force. Mais la force sera d'autant plus forte que nous aurons vécu de belles choses ensemble, que nous aurons expérimenté des réussites.

Cela n'empêche pas de rêver plus loin. En effet, nous avons aussi besoin de rêveurs et de penseurs, qui agissent comme des boussoles, nous rappelant sans cesse la direction dans laquelle nous devons aller. Dans nos multiples buissonnements, il faut pour bien faire éviter d'aller vers le nord quand on veut globalement aller vers le Sud. Cela aussi, c'est la part de rêve. Nous avons besoin de gens pour imaginer l'Utopie, imaginer la société de demain, pour pouvoir ainsi donner un lieu à cette utopie, l'incarner dans chacun de nos petits matins.

La part de rêve, c'est aussi, et enfin, l'émerveillement. Il y a à présent devant ma fenêtre un arbre en fleurs, et c'est peut-être par amour pour la Terre et pour le printemps et dans la force de cet amour que je puise la force d'agir pour le Printemps de la décroissance. Un objecteur de croissance qui ne s'émerveille pas, ce serait infiniment triste.

Conclusion : le regard du débutant

Et moi, qu'ai-je envie de faire maintenant ? Chacun d'entre nous, nous faisons lentement et mal certaines choses que d'autres font rapidement, bien et avec plaisir, et inversement. L'action que nous menons doit nous nourrir autant que nous la nourrissons, pour pouvoir être pérenne et épanouissante. C'est à nous, en tâtonnant et en buissonnant, de trouver notre place dans l'histoire de la décroissance.

Pour trouver cette place, Frédéric Lenoir nous propose de retrouver le regard du débutant. Regarder les choses en prenant du recul, en nous recentrant sur nos valeurs et nos convictions. Remettre aussi en question ces convictions pour voir si elles sont toujours justes.

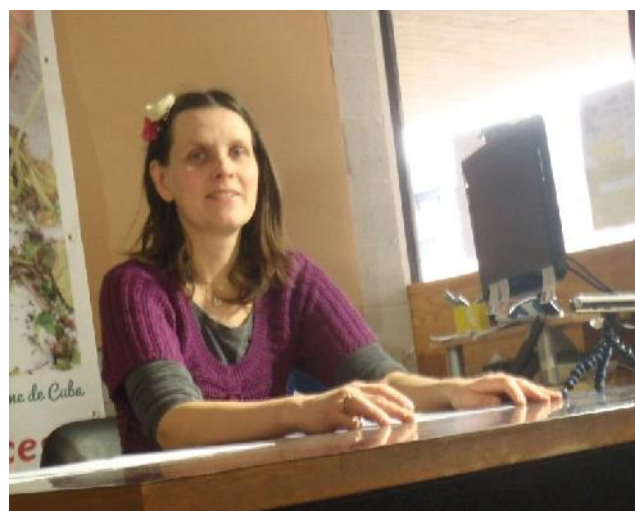
Aujourd'hui est toujours le premier jour du reste de notre vie. Que voulons-nous en faire ?

Actions

New B : une banque citoyenne

Une banque citoyenne est nécessaire et fait partie du projet politique du mpOC. En cela, nous soutenons le projet de banque citoyenne New B. Nous allons voir dans quelle mesure le mpOC peut devenir coopérateur et nous appelons nos membres à prendre une part : <http://www.newb.coop/fr/>

Lancement du Printemps de la décroissance : texte de la conférence de presse



C'est avec grand plaisir que nous vous recevons aujourd'hui à la Maison du développement durable de Louvain-la-Neuve pour la deuxième édition du Printemps de la décroissance.

Le Mouvement politique des objecteurs de croissance a été créé avec pour objectif la promotion dans l'espace politique des idées maîtresses de la décroissance. Son projet se veut émancipateur et promeut notamment la relocalisation de l'économie, l'autonomie alimentaire et énergétique, une économie du réparable et du recyclable, la lutte contre tous les gaspillages et donc la fin de l'obsolescence organisée, des services publics ou non marchands d'intérêt collectif, la coopération, l'autonomie et la démocratie, le respect et la

protection des diversités culturelles et biologiques, le partage équitable des richesses. Nous affirmons que « le politique » est l'affaire de tous et de chacun, que nous devons nous mêler de ce qui nous regarde et prendre les responsabilités qui nous incombent, pour regagner collectivement la maîtrise de nos existences. Notre Mouvement envisage la politique au sens premier du terme : il s'agit d'initier et de bâtir collectivement un projet de société qui nous convienne et qui soit viable, et de contribuer activement à le mettre en oeuvre. Actuellement, nous sommes un lieu de réflexion et de rencontre entre objecteurs de croissance actifs un peu partout en Wallonie. Nous transmettons lors de nos actions le message que d'autres politiques sont possibles, ou, pour reprendre la célèbre phrase, qu'un autre monde est possible.

Qu'est-ce que la décroissance ? La Croissance économique est aujourd'hui considérée comme ce qui doit conduire les activités humaines. Il n'y a aucun discernement sur le sens de ces activités. Cette croissance comme seule boussole nous conduit au désastre collectif.

Désastre écologique, tout d'abord, et à ce sujet, les rapports faisant état des dégâts causés à l'écosystème sont légions. Pic des matières premières, réchauffement climatique, perte de biodiversité, voilà ce qui nous attend durant les prochaines années.

De plus, le Tout-à-la-croissance épuise les ressources sociales. Toujours plus de flexibilité, toujours plus de productivité, précarisation des emplois, la croissance est une justification de toutes les régressions sociales et une mise sous pression immorale du Sud.

Pour répondre aux exigences de la croissance, nos vies se réduisent de plus en plus à circuler du lieu de travail au centre commercial en passant par la consommation de médias et loisirs formatés. Un tel traitement renforce l'individualisme égoïste, la frustration, la dégradation du lien social, la dépression, les troubles mentaux et vide nos vies de la créativité qui leur donne sens.



Face à ce constat, les discours politiques se ressemblent sur le fond. Les coalitions se succèdent et les politiques publiques ne diffèrent plus que sur quelques accents superficiels. Inféodés aux multinationales, nos politiciens ne semblent plus concevoir d'alternatives aux sacro-saintes lois du Marché.

Si une croissance infinie dans un monde fini est impossible, il nous faut un changement de cap radical, c'est-à-dire l'abandon de l'impératif de la croissance comme seule boussole pour nos sociétés. Il n'y a pas de recette clef sur porte de la décroissance solidaire et conviviale de la production et de la consommation. Toutefois on peut identifier un certain nombre de principes permettant d'orienter l'action collective et individuelle :

- Retrouver des outils maîtrisables par l'Homme, relocaliser l'activité économique, favoriser le savoir-faire local, diminuer la consommation voire ne pas consommer d'énergies fossiles, instaurer une évaluation démocratique du développement technologique, décentraliser la production d'énergie, encourager le partage des outils individualisés (voitures, outillage technique...), etc.
- Ce changement de cap implique dans le même temps une relocalisation politique et donc le développement de la démocratie participative et locale. En effet, organiser localement et collectivement la production et la consommation exige une implication politique citoyenne plus forte.
- De manière générale, il s'agit à tous les niveaux de favoriser et d'organiser des institutions qui encouragent l'autonomie collective et individuelle, là

où le "Tout-au-marché" organise l'hétéronomie et la dépendance. Par exemple, par l'autonomie énergétique et alimentaire, par une économie du réparable et du recyclable, par des services publics ou non marchands d'intérêt collectif, etc.

L'objection de croissance est avant tout un projet émancipateur dont le sens est d'offrir aux êtres humains la possibilité de sortir de l'enfermement de l'économisme, la possibilité de se réapproprier leur capacité d'action et de sortir du sentiment d'impuissance. En un mot, retrouver notre autonomie dans une coopération conviviale et solidaire avec nos semblables et la Nature.

Pourquoi un Printemps de la décroissance ? Ce n'est pas en faisant peur aux gens, ni en appelant à leur sens du devoir, ni même en leur expliquant rationnellement les faits que nous amènerons chacun à changer son mode de vie et à s'impliquer dans un nouveau projet de société. C'est le désir qui motive l'action des hommes, c'est le sens que ça donne à la vie.



Le Printemps de la décroissance a pour but de mettre dans un agenda commun toutes ces actions qui vont dans le sens d'une décroissance conviviale et qui donnent envie de s'engager dans d'autres voies. Nous ne sommes pas seuls : de multiples associations partagent les idées de l'objection de croissance, et il est utile de faire les choses tous ensemble. Le Printemps de la décroissance montre qu'on ne change pas la société pour demain, toujours demain, mais celle d'aujourd'hui, que nous vivons dès maintenant comme nous estimons juste de vivre. En effet, nous ne croyons pas aux grands soirs et aux lendemains qui chantent mais à la force de tous nos petits pas qui vont tous dans la même direction.

Le Printemps de la décroissance... c'est quoi ? C'est un agenda collaboratif dans lequel on retrouve les actions de plusieurs associations. Le Mouvement

politique des objecteurs de croissance organise plusieurs d'entre elles. La conférence de ce soir nous montrera comment, loin de l'euro-scepticisme, il faut refonder l'Union européenne. La journée conviviale du 27 avril permettra à tous de passer une bonne journée ensemble. La projection du film « Sans lendemain » le 5 mai suscitera probablement de grands débats, et le 25 mai, la foire aux savoir-faire nous permettra d'apprendre aux autres et d'apprendre des autres, dans la joie de vivre. Nos groupes locaux ont aussi organisé des rencontres, en journée et en soirée.



VaVeA souscrit à l'appel du mouvement social liégeois à rallier la manifestation du 30 mars 2013 à Liège

PREVISIBLE

Les dirigeant-e-s politiques, épaulé-e-s par les économistes et médias acquis au néolibéralisme, peuvent toujours tenter de nous rassurer en affirmant que le serrage de ceinture va finir par payer et que la reprise économique est pour bientôt, les faits sont là ! Les 18 milliards d'euros d'austérité appliquée par le gouvernement Di Rupo n'ont pas suffi. Il va maintenant falloir trouver 3 milliards de plus. Qui en sera étonné ? La même logique est suivie partout en Europe par les gouvernements qui ne représentent plus les choix des populations depuis bien longtemps. Qui s'étonnera donc des méthodes utilisées pour trouver ces fameux milliards ? Encore plus d'austérité, tout simplement ...

DRAMATIQUE

Ces chiffres astronomiques ne sont pas que des chiffres. Ils ont des conséquences directes sur la vie des gens. Moins de services publics, moins d'accès à la santé et à l'éducation, plus de réformes menant à la précarité, au chômage et à l'exclusion sociale, plus de

violences et d'insécurité... en particulier envers les femmes. Avec pour conséquence logique la montée du repli nationaliste et de la xénophobie qui, rappelons-le, se nourrit toujours de la misère sociale.

INSENSE

Tout cela pour quel résultat ? Partout où on a appliqué des plans d'austérité, au nom du remboursement d'une dette publique illégitime, l'économie réelle a plongé et les populations ont connu la misère. L'austérité est économiquement absurde et socialement meurtrière. De plus, ce contexte de « crise » est utilisé par les grosses industries pour licencier à tour de bras, après avoir exploité comme il se doit les travailleurs-euses (Arcelor Mittal, Ford Genk, Caterpillar, à qui le tour ?). Une question s'impose : acceptons-nous de suivre cette voie ? La réponse est NON ! Pour toutes ces raisons et afin d'amplifier la dynamique de lutte qui se propage, nous, associations et mouvements sociaux liégeois en opposition à cette Europe Libérale, appelons à rallier la manifestation à Liège le 30 mars, convoquée en front commun par la FGTB Liège-Huy-Waremme et la CSC Liège-Huy-Waremme. Nous refusons de voir notre région et sa population sacrifiée sur l'autel du profit et de l'austérité. Nous en appelons à établir ensemble, collectifs, associations et organisations syndicales, un plan d'action commun pour sortir de cette logique imposée par le capitalisme. Nous, mouvements associatifs, partis politiques, citoyennes et citoyens indigné-e-s, affirmons qu'une autre voie est possible et que des alternatives sérieuses et efficaces existent pour remettre la finance à sa place, redistribuer la richesse autrement, redéployer une sécurité sociale forte et ambitieuse, redéfinir l'économie et le travail comme outils d'émancipation des peuples et, enfin, construire une Europe réellement démocratique, socialement juste et écologiquement viable. Nous appelons toute la population de la région liégeoise à diffuser cet appel et à se mobiliser en participant à la mobilisation du mois de mars. Diffusons, facebookons, twittons, interpellons nos voisins, nos collègues, fabriquons des pancartes, agissons ensemble... Montrons que nous sommes nombreux-ses, que nous avons des choses à dire et que nous ne nous laisserons pas manipuler ! Il est temps que l'indignation partagée passivement se transforme en action collective concrète. Se résigner

nuit gravement à notre santé et à celles de nos enfants. Indignons-nous et agissons !

Premiers signataires : Appel pour une École Démocratique (APED) ATTAC Liège Barricade Comité Ni Putes Ni Soumises de Liège Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde (CADTM) Fédération liégeoise du Parti Communiste La Casa Nicaragua La Coordination Liégeoise Marche Mondiale des Femmes Les amis du monde diplomatique Liège Mouvement politique des objecteurs de croissance (MpoC), groupe de Liège Parti Socialiste de Lutte Piments Rouges – collectif anticapitaliste VaVeA, Objecteurs de croissance de la Vallée de la Vesdre

Rencontres patatistes à Louvain-la-Neuve

Rencontre du mercredi 27 mars à 20 h 30 au café citoyen Altérez-Vous !, 6A place des Brabançons à LLN

Le 29 mai 2011, à Wetteren, près de Gand, dans un champ expérimental en plein air financé notamment par BASF, un mouvement de 500 citoyens déterrait des patates OGM résistantes au mildiou et aux herbicides et les remplaçait par des patates bio résistantes au mildiou.

Dans le cadre de cette action militante, [11 personnes furent inculpées](#), notamment sous la charge "d'association de malfaiteurs".

Suite à cela, 91 citoyens ayant soutenu activement l'action ont demandé à être co-inceulpés, refusant qu'une logique de bouc émissaire fasse payer à 11 personnes une action d'*association de bienfaiteurs* bénéficiant à l'ensemble de la collectivité. Parmi ces 91 citoyens, on compte 7 membres [Mouvement politique des objecteurs de croissance](#) 4 qui sont membres à la fois du [Groupe d'achat en commun \(GAC\) du mardi de LLN](#) et du groupe local de LLN du [Mouvement politique des objecteurs de croissance](#).

Le tribunal de Termonde refuse de tenir compte de la demande de ces comparants volontaires. De plus, le 15 janvier 2013, il a refusé d'entendre les témoins et témoignages vidéos de la défense, ce qui a poussé celle-ci à quitter le tribunal, estimant que les conditions d'un procès équitable n'étaient pas réunies.

Le tribunal ayant condamné par défaut la défense à 25.000 euros d'amende et à des peines de prison ferme (!) de 6 à 8 mois, la défense a fait opposition, ce qui amène le tribunal de Termonde à recommencer le procès le 2 avril 2013.

Considérant que la lutte citoyenne contre les conglomérats financier doit se faire aujourd'hui et que la criminalisation de cette lutte est une dérive de notre système judiciaire devant laquelle il est important pour nous citoyens de se serrer les coudes, le Groupe d'Achat en Commun du mardi de Louvain-la-Neuve ([GACLLN](#)) et le Groupe Local d'Ottignies-LLN du [Mouvement politique des objecteurs de croissance \(mpOC\)](#) vous invite ce mercredi 27 mars à 20 h 30 au café Altérez-Vous (Place des Brabançons 6A, LLN) pour parler des moyens de soutenir les 11 inculpés du procès des patatistes de Wetteren.

Ceux qui penseraient que c'est un combat inégal perdu d'avance... peuvent savoir que suite à cette action, [BASF a décidé de cesser de développer de nouveaux OGM destinés exclusivement au marché européen](#) (mais recentré ses activités dans ce domaine dans des régions plus clémentes, comme les Etats-Unis (!)).

La rencontre a donné lieu à des débats qui se prolongeront lors d'une prochaine rencontre.

Michel Thayse

Report du procès des patatistes

Le mercredi 27 mars 2013 les avocats des Patatistes de Wetteren ont été informés de la décision du Tribunal de Termonde de reporter l'audience prévue le 2 avril.

Motif invoqué : "on a des cas plus urgents à traiter".

Communiqué du FLM (Field Liberation Movement - Mouvement de libération des champs)

Bruxelles, le 28 mars 2013

Le procès des « 11 de Wetteren », prévu pour le 2 avril, a été reporté quelques heures après la publication d'[un article d'experts juridiques dans Knack](#). Dans cet article, les juristes critiquent fortement la condamnation pour « bande de malfaiteurs » et dénoncent la criminalisation de

l'action politique. Le Mouvement de libération des champs postpose donc, la « PubliekeExpertisePublieke », l'échange de pomme de terre et la Table ronde, qui avaient été organisés en marge du procès. Ces activités se tiendront lors de la prochaine journée de procès, à une date qui sera fixée par le tribunal, ce 2 avril.

En vue de poursuivre la visite organisée l'année dernière à la « [Biotech Valley](#) », le FLM invite chacun à mener des recherches sur les intérêts industriels de l'Institut flamand de biotechnologie (VIB) et l'impact que cela occasionne sur leurs priorités de recherche et d'investissements.

Par ailleurs, le VIB, l'un des plaignants dans le procès, a été, à juste titre nommé pour le Prix du Greenwashing de Climaxi. Nous encourageons chacun à [voter pour eux](#).

Le message est clair : nous persévérons dans la lutte pour une agriculture équitable et durable donc, sans OGM.

Le Grand échange de patates

Contexte de l'action

Les inculpé(e)s dans ce procès des pommes de terre ont participé à une action de désobéissance civile afin de mettre en évidence un phénomène de société.

Le 29 mai 2011, environ 400 de militant(e)s ont remplacé quelques pommes de terre génétiquement modifiées du champ d'essai de Wetteren par des variétés conventionnelles et biologiques reconnues pour leurs résistances naturelles au Mildiou. Par cette action, ils veulent dénoncer la politique mise en place pour faire accepter les organismes génétiquement modifiés alors qu'ils sont insuffisamment testés tant au niveau sanitaire qu'environnemental.

Au travers de cette action, ils s'opposent également à la privatisation et à la monopolisation progressive des variétés végétales, dues au brevetage, qui donnent le pouvoir à quelques opérateurs de s'approprier le marché des semences et de contrôler la production alimentaire.

Depuis des années des citoyen(ne)s et organisations luttent pour l'ouverture d'un débat démocratique sur l'introduction des cultures génétiquement modifiées.

Des organisations environnementales et agricoles tel que les Amis de la Terre, Greenpeace ou Bioforum font du zèle pour faciliter une agriculture plus juste et durable. Celles-ci soulignent que les OGM n'en font pas parti. Elles se sont opposées à l'autorisation du champ de patates qu'elles définissaient comme inutile et non désiré. En outre elles ont souligné les conséquences environnementales négatives de cet essai.

Trois experts du conseil de biosécurité ont donné un avis négatif pour cet essai. Ils ont insisté sur le fait qu'il y a des risques environnementaux liés à l'essai en champ, que ce dossier ne comporte aucunes valeurs scientifiques. En août 2012, le tribunal de Gand a jugé que l'autorisation de l'essai était illégal suite au manque de motivations de la part des ministres compétents pour n'avoir pas tenu compte des oppositions publics, ni des avis quoique minoritaires des experts du conseil de biosécurité.

L'action a eu lieu après qu'aucune autre forme d'expression d'opinion n'ai été prise en compte et entendue. Les problèmes structurels dans l'agriculture et les conséquences de l'application des organismes génétiquement modifiés restent systématiquement sous-exposés. Le débat public sur le fond de la question est esquivé.

Le procès

Suite à une citation directe du parquet et la présentation du consortium en tant que partie civile, les instituts menant l'essai ont donc choisi d'amener le débat devant le tribunal.

La défense du groupe de militants faisait appel à des témoins experts, des déclarations vidéo de scientifiques et un vidéo-compte rendu de l'action. Ces témoignages sont nécessaires afin de démontrer que l'action s'inscrit dans le droit de liberté d'expression et qu'elle était nécessaire pour garantir le principe de précaution.

En effet, les motivations de l'action de Wetteren étaient la protection de l'environnement, de la santé publique et de l'agriculture paysanne.

Sans option de discussions, les juges ont rejeté les témoins et les témoignages vidéo qui étaient appelés par les accusé(e)s afin non seulement d'argumenter

leur défense, mais de justifier le lien avec leurs présences devant ce tribunal. Ces témoignages visaient à souligner le caractère politique de l'action. Ainsi, les juges ont violé le droit de défense des inculpé(e)s et la possibilité de contester l'application des OGM dans l'agriculture et l'alimentation.

Les juges ont également rejeté la demande de plus de 90 comparant(e)s volontaires d'être jugé(e)s a u même titre que les inculpé(e)s. Les comparant(e)s volontaires expriment l'avis de beaucoup qui n'acceptent pas la criminalisation de l'action politique pour qu'une autre agriculture soit possible.

Le message pour le monde politique, les médias, le monde académique et les pouvoirs judiciaires est clair :

Nous, et beaucoup de gens avec nous, persisterons dans la lutte pour une agriculture juste, accessible à tous, durable et sans OGM. Et ce mouvement n'est qu'en train de s'accroître...

La date du procès reporté – et donc du Tribunal populaire - est maintenant connue : ce sera le mardi 28 mai.

Rencontre du GL de Louvain-la-Neuve avec la locale du Mouvement de Gauche

Cette rencontre aura lieu le 20 mai à 20 h 30 chez Altérez-vous, place des Brabançons, 6A.

On ne dit pas...

Chaque mois, je vous présente dans cette rubrique un mot provenant de la novlangue actuelle en expliquant pourquoi ce mot est dangereux à utiliser et par quoi le remplacer. Le linguiste Marcuse disait en 1968 qu'on vivait la dernière critique efficace du système. Il pensait qu'il n'y aurait plus de critique efficace par la suite à cause de la manipulation linguistique.

Quand on a perdu son emploi, **on est chômeur, pas demandeur d'emploi** (à tout prix). **On subit une chasse aux chômeurs, pas un plan d'accompagnement. On rencontre des contrôleurs, pas des facilitateurs (ONEM) ni des conseillers en accompagnement professionnel (FOREM)**

Evitons aussi de dire « il faut de l'emploi » : cela signifie qu'il faut des employeurs. Or nous n'avons pas besoin d'employeurs à n'importe quel prix, ni d'emplois de n'importe quelle qualité. Simplement, il serait souhaitable de pouvoir produire ce qu'il nous faut pour satisfaire nos besoins, dans les conditions les meilleures possibles.

Enfin, **un travailleur précaire, c'est un travailleur pauvre. La flexibilité, c'est l'insécurité d'emploi.**

Agenda



Plus d'info sur www.printempsdeladecroissance.be

- 14 Avril, GL de Liège : « 60 ans de mépris du règne végétal »
- 15 avril, GL de LLN : débat sur Internet avec des membres des groupes BW et Namurois du Parti Pirate
- 20 avril, dégustation de bon sens place Flagey (initiative privée)
- 20 avril, visite du sentier des abeilles, jardins partagés de Villers-la-Ville
- 21 avril, journée portes ouvertes aux jardins partagés de Villers-la-Ville
- 22 avril, soirée débat du groupe SoS des Amis de la Terre
- 27 avril, mpOC : journée conviviale à Ostende
- 27 avril, pollinisation de Namur, les Incroyables Comestibles
- 24, 27, 28 avril : « aux arbres citoyens » au centre culturel de Dison avec le 27 projection du film « sans lendemain »
- 27 avril : dégustation de bon sens place d'Armes à Namur
- 4 mai, troc en vrac à Sart-Dames-Avelines
- 5 mai : AG du mpOC, après-midi : projection du film « sans lendemain »
- 12 mai : produits d'entretien à faire soi-même, GL de Liège
- 18 mai : dégustation de bon sens place Flagey

- 18 mai, visite du sentier des abeilles, jardins partagés de Villers-la-Ville

Le mois prochain

Un dossier

Place, au mois de mai, à un dossier pratique : comment faire soi-même des produits d'entretien ? Avec quelles recettes ? La fabrication maison des produits d'entretien est écologique, économique et ne prend pas beaucoup de temps. Place aux apprentis-chimistes !

Et bien d'autres choses encore !

Vous retrouverez dans l'Escargot déchaîné du mois prochain des propositions d'actions, l'agenda du mouvement, et divers articles. **Ce journal se veut ouvert : envoyez-nous vos participations, articles, propositions d'actions et de dossiers.**

Rédaction et contacts

escargotdechaine@objecteursdecroissance.be

Ont participé à ce numéro

Coordination : Marie-Eve Lapy-Tries, porte-parole

Photos : François Lapy

Rédaction :

- François Lapy (coordinateur du conseil politique)
- Michel Thayse (membre)
- Le GL d'Ottignies-LLN
- Le GL de Namur
- Le GL de Liège
- Le GI VaVeA

Contacter le mouvement

- Rédaction de l'Escargot déchaîné : escargotdechaine@objecteursdecroissance.be
- Secrétariat : info@objecteursdecroissance.be

- Porte-parole :
presse@objecteursdecroissance.be
- Conseil politique (organe de décision du Mouvement en dehors des AG) :
info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be
- Pôle politique (équipe qui rédige les projets de programmes politiques) :
info.pole.politique@objecteursdecroissance.be
- GL de Bruxelles :
info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be
- GL de Liège :
info.gl.liege@objecteursdecroissance.be
- GL de Namur :
info.gl.namur@objecteursdecroissance.be
- GL d'Ottignies-LLN :
info.gl.lln@objecteursdecroissance.be
- GL VaVea (Vallée de la Vesdre et affluents) :
info.gl.vavea@objecteursdecroissance.be

Adhérer

Nous ne recevons aucun subside : nous vivons des cotisations de nos membres. Adhérer au MpOC est une manière de soutenir notre action et l'objection de croissance. Nous sommes ouverts à qui le souhaite : n'hésitez pas à venir nous rejoindre et partager vos projets d'actions et vos réflexions avec nous, au sein d'un groupe local, en assemblée générale ou au conseil politique ! **Nous appelons nos membres à renouveler leur cotisation pour 2013 !**

Bulletin d'adhésion au Mouvement politique des objecteurs de croissance

à faire parvenir au secrétariat général, 8 rue du rondia, 1348 Louvain-la-Neuve ou à info@objecteursdecroissance.be

Je soussigné-e

Nom:.....
Prénom:.....

Adresse:.....
.....

Code postal:.....
Commune:.....

Informations optionnelles :

Adresse courriel:.....

Tél. fixe:.....

GSM:

Membre effectif (je souscris au manifeste et aux statuts)

Membre sympathisant (je souscris au manifeste)

Je m'engage à payer la cotisation annuelle sur le compte du Mouvement politique des objecteurs de croissance :

523-0803113-28 IBAN : BE37 5230 8031 1328 BIC : TRIOBEBB.

Le montant de la cotisation est de 30 € et de 12 € pour les personnes à faible revenu - en cas de difficulté de paiement, contactez le trésorier: argentier@objecteursdecroissance.be

DATE:.....SIGNATURE :.....

• **Vie privée** : le Mouvement s'engage à n'utiliser les données personnelles fournies par ses adhérents que pour les besoins exclusifs de sa communication et de ses activités internes.

• **Adresse courriel** : le courriel est notre moyen de communication préféré pour vous contacter à ce jour de la mise en place de notre organisation (convocations aux assemblées générales, lettres d'information...). Si vous n'en avez pas, vous recevrez les convocations et de l'information par voie postale ; merci d'essayer cependant de nous fournir l'adresse courriel d'un-e de vos amis-es.

Editeur responsable Jean Pierre Wilmotte

8 rue du Rondia, 1348 Louvain-la-Neuve

